

EDITORIAL

Un bilan de santé est tout aussi bénéfique pour une revue scientifique que pour un individu. Le *comité de rédaction* s'est livré à un diagnostic dont je donne ici les points principaux, indispensables si nous voulons piloter la revue à long terme. Notre bilan a porté sur cinq années allant de 1990 à 1994 inclus.

Le nombre de pages

La figure 1 résume la situation : jusqu'en 1994, le nombre annuel de pages était de l'ordre de 500, avec un "pic" en 1991, où un numéro épais a commémoré le 25^e anniversaire de la revue.

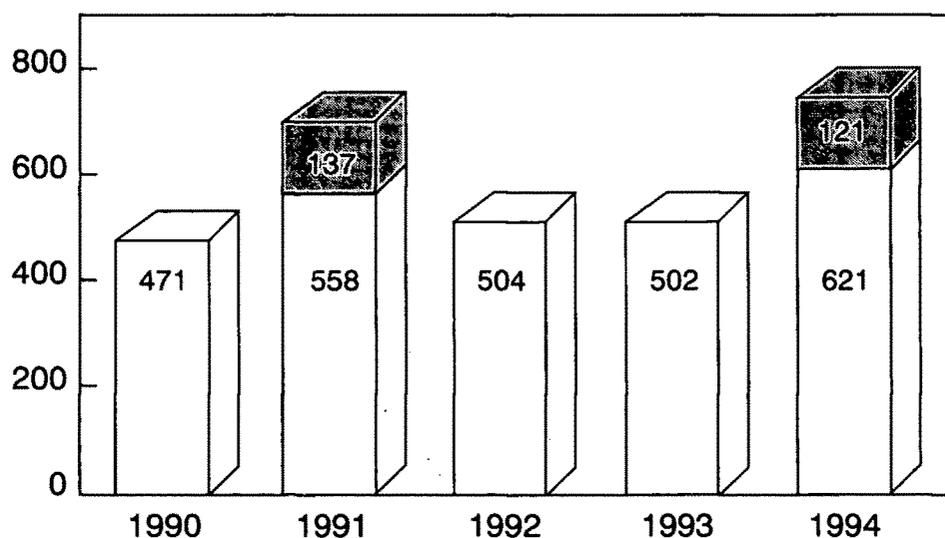


Fig. 1 – Nombre de pages par année.

La situation a changé en 1994 : l'augmentation a été de 120 pages, auxquelles il faut ajouter un numéro spécial de 121 pages ("*Epidémiologie et rayonnements ionisants*"). Cette évolution se confirme en 1995 : le numéro 1 en est la preuve (200 pages). La cause principale est l'importance grandissante de notre réserve de manuscrits.

Les articles et les notes

La figure 2 présente le bilan en nombre d'articles ; elle est parallèle à la figure 1. La figure 3 donne l'origine des articles ; certains organismes sont insuffisamment représentés (EDF, COGEMA), mais l'ensemble reflète bien la diversité des actions de recherche menées en France. Les laboratoires étrangers n'interviennent que pour 10 % environ. L'apparition d'articles en langue anglaise améliore les choses, mais pas de manière spectaculaire – pour l'instant tout au moins : on est passé de 1 article en 1992 à 7 articles en 1994.

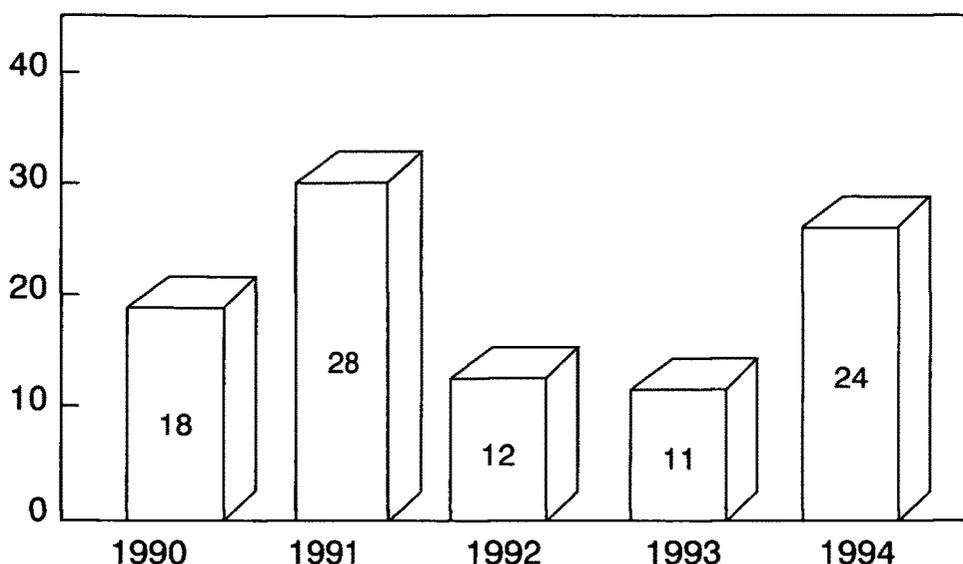


Fig. 2 – Nombre d'articles.

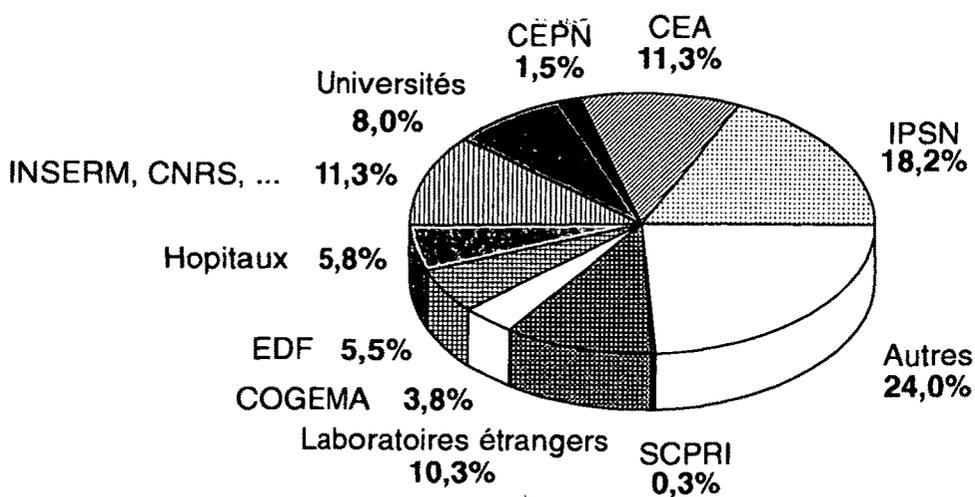


Fig. 3 – Origine des articles 1990-1994.

Nous refusons, évidemment, un certain nombre de manuscrits. En 1993 et 1994, le pourcentage des refusés est de l'ordre de 10 % (à titre d'exemple, 15 % pour le Journal de Physique).

Les rubriques annexes (Fig. 4)

Il y a une certaine constance des rubriques classiques : “informations générales”, “nouvelles de la Société”, annonces de congrès. Deux nouveautés : la “réglementation”, et surtout “la lettre de l'Europe”, dont Henri Métivier est le promoteur, et qui a beaucoup de succès. Il faut noter, enfin, le nombre croissant des critiques de livres, dans des domaines que nous voulons plus larges que la radioprotection traditionnelle.

	1990	1991	1992	1993	1994
Informations	46	82	82	78	82
Lettre de l'Europe	–	–	–	10	32
Réglementation	–	–	7	24	24
Nouvelles de la SFRP	45	50	44	34	45
Annonces de Congrès	51	57	49	64	68
Révue des livres	15	8	13	18	21

Fig. 4 – Augmentation du volume des rubriques annexes (en nombre de pages).

Les acteurs de “Radioprotection”

Après la disparition du GEDIM (Saint-Etienne), et après une prospection minutieuse, le choix de la SFRP s'est porté sur les Editions de Physique, bien spécialisées dans la réalisation de revues scientifiques. Ce choix s'est avéré heureux. Nous apprécions leur excellent “professionnalisme”, en particulier grâce à Mme Grosseaux, qui est notre interlocutrice attentive et efficace. Notre éditeur nous soutient chaque fois que cela est nécessaire : l'édition des actes du congrès de Fribourg, obtenue à l'arraché, en 1992, en est une des preuves.

A la suite de la disparition de la commission de la revue, le comité de rédaction a été réorganisé, pour lui permettre de couvrir les divers domaines à traiter. En plus de nos deux secrétaires de rédaction, Mme Beau et Mme Pennaneac'h, il se compose de six personnes, nombre maximal fixé par le règlement intérieur de la SFRP :

Noms	Fonctions	Spécialité
D. Blanc	Université	Physique des rayonnements, détecteurs, dosimètres
H. Métivier	IPSN	Radiochimie, contamination interne et environnement
C. Lefaure	CEPN	Economie
J. Lombard	IPSN	Sûreté des matières radioactives
H. Magdelenat	Institut Curie	Biologie
G. Tymen	Université	Physique des aérosols

Le comité s'appuie systématiquement sur des experts, lecteurs ou rapporteurs des différents manuscrits. Nous cherchons, de manière systématique, à élargir constamment notre choix. Cela est indispensable pour assurer à notre revue une qualité scientifique sans faille.

La présentation de la revue

La couverture s'est modernisée deux fois ; les couleurs n'ont laissé personne indifférent, et nous les conservons comme point de repère ; par contre, la partie centrale – vous l'avez vu – est adaptée au nouveau logo de la SFRP.

J'ai placé ce paragraphe à la fin, pour insister sur un point : depuis sa création, RADIOPROTECTION a gardé le même format, celui d'un ouvrage scientifique, facile à placer dans les rayons d'une bibliothèque.

Cependant, ce format est exceptionnel, les revues présentant des pages de plus grandes surfaces. *Nous sollicitons de nos lecteurs leur opinion à ce sujet : êtes-vous satisfaits du format, ou souhaitez-vous un changement ? Si vous souhaitez un changement, quel format vous paraît le meilleur ? Merci d'avance de nous donner vos avis.*

L'avenir

Le but d'un bilan général est d'améliorer la situation et de préparer l'avenir. Nous fondant sur lui, nous proposons au bureau de la SFRP une série de mesures. La première est le passage à six numéros annuels. Cela décongestionnerait notre réserve de manuscrits, diminuerait l'attente des auteurs, ce qui les inciterait à nous confier de nouveaux manuscrits. D'autres sont à l'étude : je vous les exposerai dans un prochain éditorial. Parallèlement à ces mesures, il faut renforcer le pourcentage des pages publiées en anglais. Dans ce domaine, il est indispensable de prospecter des auteurs possibles. C'est une tâche collective, à laquelle nous souhaitons que participe l'ensemble des sociétaires de la SFRP.

D. BLANC

Au nom du Comité de Rédaction

P.S. : Encore un mot... Le comité de rédaction souhaite "délocaliser", chaque année, l'une de ses réunions, pour faire connaître comment s'élabore notre revue aux spécialistes présents dans les régions.

Après Golfech, le comité s'est réuni le mardi 4 avril à la Faculté des sciences de Limoges et a visité le LEPOFI, c'est-à-dire le Laboratoire d'électronique des polymères sous faisceaux ioniques, que dirigent les professeurs Decossas et Vareille. Nous avons mesuré et apprécié la chaleur de l'accueil de nos amis universitaires du Limousin et nous les remercions très vivement. Cela nous encourage à poursuivre résolument nos opérations de "délocalisation".